

EXPLOITER LE PÉTROLE AU QUÉBEC, UN MANQUE DE VISION SOUTENABLE !

Actuellement le Québec consomme une grande quantité de pétrole qu'il fait venir principalement d'Algérie et du Royaume-Uni, et le gouvernement affirme qu'en le produisant ici, on réduirait déjà un peu plus l'empreinte écologique du peuple québécois. Bien qu'à court terme, un approvisionnement local en pétrole pourrait permettre de réduire nos importations, la réalité est différente. La demande est en constante augmentation partout au Canada — et partout dans le monde — donc le pétrole que l'on n'importera pas ici servira ailleurs. Il est bien important de réaliser que s'approvisionner localement n'impliquera pas une réduction de la consommation. En exploitant cette ressource ici, on envoie le message à la population que notre mode de vie actuelle basé sur les ressources fossiles est viable et que notre consommation d'énergie peut continuer de croître.

En 2015, il devrait être primordial de penser d'abord et avant tout à la réduction de notre dépendance au pétrole, surtout au Québec où nous avons la chance de bénéficier d'une expertise et d'un milieu propice aux énergies renouvelables. La volonté d'exploiter les ressources naturelles non renouvelables n'est aucunement axée sur une réduction de la consommation ni sur la nécessité d'une indispensable prise de conscience face aux causes des problèmes environnementaux et sociaux actuels.

Soulignons que **promouvoir une souveraineté énergétique** en affirmant s'approvisionner localement en pétrole, et donc en ressource limitée, est contraire au sens même du mot souveraineté. Si l'on prend l'exemple de la souveraineté alimentaire, le **concept de pérennité** est mis de l'avant afin de permettre une exploitation durable des ressources qui peuvent, à long terme et malgré l'exploitation, perdurer. Ce n'est pas le cas pour les combustibles fossiles. Cette ressource prend des milliers d'années à se former, et la quantité prélevée ne correspond pas du tout à celle qui est créée.